

Otto Dix peint les invalides de guerre

Comment le tableau *Prager Strasse* dénonce-t-il la violence de guerre ?

EPOQUE : XXe siècle

DOMAINE : ART DU VISUEL

Thème : ARTS, ETATS, POUVOIRS

Otto Dix est un peintre allemand qui a profondément été bouleversé par son expérience de la guerre. Il dénonce dans ses peintures les horreurs du premier conflit mondial.

L'artiste et le contexte historique



Otto Dix est né en 1891 à Géra (Allemagne) et mort en 1969. C'est un peintre allemand de la **Nouvelle Objectivité** et de l'**Expressionnisme**.

Après des **études artistiques** dans sa jeunesse, Dix, **issu d'un milieu ouvrier** reçoit une bourse qui lui permet d'entrer à l'**École des arts appliqués de Dresde** de 1909 à 1914. Il s'engage volontairement en tant que **soldat dans la première guerre mondiale** et combattra en France et en Russie. Cela l'amène à participer à la guerre des tranchées entre novembre 1915 et décembre 1916. Ce qu'il voit chaque jour le hante et devient le sujet de son travail artistique. Dans un entretien de 1961, il déclare : « *C'est que la guerre est quelque chose de bestial : la faim, les poux, la boue, tous ces bruits déments. C'est que c'est tout autre chose. Tenez, avant mes premiers tableaux, j'ai eu l'impression que tout un aspect de la réalité n'avait pas encore été peint : l'aspect hideux.* » savoir et comprendre cela, il demande à être en première ligne sur le champ de bataille. A son retour de la guerre, il crée vers 1920, le mouvement artistique de la **Nouvelle Objectivité**. Après la prise de pouvoir par les nazis en 1933, Otto Dix est l'un des premiers professeurs d'art à être **renvoyé et persécuté**. Menacé de prison et de déportation il fuit vers le sud-ouest de l'Allemagne. En 1937, ses œuvres sont **déclarées dégénérées par les nazis**, 170 de ses œuvres finiront brûlées. Dix est arrêté et enfermé pendant deux semaines par les Allemands en 1938. Même pendant ce temps il peint. Il participe par obligation à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il sert sur le front occidental entre 1944 et 1945. Là, il **sera fait prisonnier en Alsace par les Français**. A partir de ce moment là et jusqu'à sa mort, Dix s'éloigne des nouveaux courants artistiques allemands. Il meurt le 25 juillet 1969 à Singen en Allemagne.

Vocabulaire DES Arts

L'expressionnisme : mouvement artistique de la première moitié du XX^e siècle qui se développe surtout en Allemagne et en Autriche.

- Peint la souffrance et le mal de vivre de l'Homme
- Déforme la réalité pour provoquer une émotion
- Couleurs violentes, formes agressives, lignes brisées



Les joueurs de Skat (1920)

Trois joueurs sont assis autour d'une table dans un café (porte manteau à droite), en Allemagne : ils jouent au skat (jeu de cartes allemand) + journaux allemands à l'arrière plan. Les trois hommes sont de grands invalides de guerre : membres amputés remplacés par des prothèses en bois, visages mutilés et appareillés. Deux joueurs portent de fausses mâchoires en métal.

Le tableau montre les horreurs de la guerre. Les trois personnages sont de grands invalides de guerre, portant de multiples prothèses : membres, mâchoires, œil artificiel. La guerre semble leur avoir retiré leur humanité : ils sont monstrueux, vivent coupés de la société qui les a exclus. Pourtant, en eux, rien n'a changé : ils continuent de sourire au jeu, donc à la vie. Ils restent profondément humains malgré leur apparence et leurs handicaps. Ainsi, le joueur de gauche triche : il a deux cartes identiques ! Même s'il a tout perdu, il a encore envie de gagner.

Une œuvre forte : La rue de Prague



1 FICHE D'IDENTITÉ Prager Strasse (la rue de Prague) (doc.4)

- **Auteur :** Otto Dix (1891-1969)
- **Date :** juillet 1920
- **Sujet :** des invalides de guerre dans la grande rue commerçante de Dresde (la Prager Strasse)

- **Nature et technique :** peinture à l'huile sur toile intégrant des collages
- **Dimension :** L. : 0,81 m x H. : 1,1 m
- **Lieu de conservation :** Galerie der Stadt à Stuttgart (Allemagne)

En 1920, lors de la première foire internationale à Berlin, Dix exposa **Kriegsversehrte** (mit Selbstbildnis) (Infirmes de guerre) (avec autoportrait), frise de "gueules cassées" dans une rue, amputés, défigurés, aveugles. La **rue de Prague** et **Skatspieler** (Les Joueurs de skat), toutes deux de 1920, sont proches de cette œuvre d'autant plus emblématique qu'elle fut saisie par les nazis en 1933 et probablement détruite. On y voit des hommes diminués, porteurs de pro-

thèses mécaniques, des cicatrices hideuses, des greffes, un monde grotesque d'anciens combattants pour les uns réduits à mendier, les autres exhibant leurs blessures comme autant de preuves de leur bravoure guerrière. Le peintre suggère à la fois un parallèle entre les invalides de guerre et les bustes désarticulés des mannequins de la vitrine qui font de ces hommes des êtres transformés en machines, assemblages mécaniques ; et l'indifférence de la société d'après-guerre, voire le mépris pour ceux qui étaient vus comme des héros entre 1914 et 1918, réduits à la mendicité en 1920. Ce tableau montre la souffrance et le mal de vivre de ces hommes qui étaient considérés comme des héros. Les couleurs utilisées sont très tranchées, les lignes droites brisées sont très nombreuses pour accentuer le désordre social. L'ensemble donne une impression très réaliste.

Dans **La rue de Prague**, leurs infirmités se trouvent accentuées par la proximité d'une femme en robe rose moulante et d'un chien. La vitrine contient des perruques, des corsets et des prothèses. Une

main de bois tient une canne. Au **premier plan**, un invalide, vraisemblablement un ancien combattant, se déplace à la force de ses bras sur le trottoir d'une rue commerçante et passe devant un personnage infirme qui, au **deuxième plan**, mendie. Autour d'eux, des fragments de passants : la jambe d'une dame, une main, une canne, une petite fille ouvre sur le **troisième plan** constitué de vitrines de magasins exposant des bustes de mannequins. La peinture oscille entre une précision neutre et des déformations satiriques. Elle n'est pas exempte non plus d'allusions politiques. Près du cul-de-jatte au buste monté sur une planche à roulettes, Dix a collé un tract ou une affichette, qui porte en titre *Juden raus !* – « *Dehors les Juifs* ». Les liges d'anciens combattants étaient en effet très sensibles à la propagande ultranationaliste, dont l'antisémitisme fut une des composantes très tôt, avant que le nazisme n'en fasse l'un de ses dogmes. Aussi peut-on voir dans l'œuvre, tout à la fois, une analyse de la société allemande de la défaite et une préfiguration de ce qu'elle devint dans l'entre-deux-guerres.



Un invalide de guerre le 14 juillet 1919 (France)

L'usage massif de l'artillerie pendant la guerre a fait de nombreux invalides. Leurs conditions de vie sont très difficiles : ils reçoivent de très faibles pensions de guerre, du fait des difficultés financières des États, et sont souvent confrontés à l'indifférence des valides qui veulent oublier la guerre.